

Les yeux grands fermés

Il y a quelques semaines, j'ai visionné le documentaire « Se battre comme des soldats, mourir comme des enfants » où l'on retrouve le lieutenant général à la retraite et sénateur Roméo Dallaire. Je dois vous avouer que j'étais enragé. Enragé car une fois de plus, je me rendais compte à quel point les humains sont barbares, à quel point nous sommes capables d'atrocités.

Personnellement, j'ai été grandement affecté et grandement touché par le génocide du Rwanda qui a eu lieu en 1994. Rappelons-nous qu'à cette époque, il y a eu 800 000 victimes en 100 jours et plus d'un million lors du recensement final. Mais qui est capable d'autant d'horreur ? Oui nous, les humains.

Ce documentaire m'a lancé en plein visage que le cauchemar est loin d'être terminé et qu'aujourd'hui, les tueurs sont des enfants. Eh oui, vous avez bien lu, des enfants. L'Organisation des Nations unies estime qu'il y a plus de 300 000 enfants soldats à travers le monde. Des enfants qui devraient courir, jouer au ballon, sauter à la corde. Imaginez vos enfants, si innocents, dans la rue en train de jouer et là, un camion arrive. Le camion de la mort. Vous n'avez aucun mot à dire. Des hommes en descendent pour prendre votre enfant car votre enfant deviendra un tueur. Votre enfant résiste, proteste, pleure devant vous, parents, qui avez été mis à genoux. Une arme est remise entre les mains de votre chéri et on lui dit : « Tue ta maman, car nous allons tuer ton frère ». Votre enfant résiste, son frère est abattu sur le champ. On le regarde et on lui dit : « Maintenant tue tes parents car sinon, on tue tous tes frères ». Il pleure, il ferme les yeux, et il appuie sur la gâchette. Cela se passe aujourd'hui, dans notre monde. Pendant ce temps nous, les yeux grands fermés, nous demandons quel téléphone intelligent nous conviendra le mieux, à quel resto nous nous retrouverons ce soir, vin blanc ou vin rouge ?

À la fin du documentaire, j'étais hors de moi. Si j'avais pu marcher, j'aurais sans doute pris un billet à destination du Congo afin de voir de quelle façon je pouvais aider. En fait, je vous dois la vérité : j'y aurais été pour tuer moi aussi. Pour tuer un artisan de cette déchéance humaine, Joseph Kony. Cet homme a une armée de plus de 30 000 enfants. Les jeunes garçons servent de soldats et les jeunes filles, d'esclaves sexuelles. Oui, je suis un peu naïf, je n'aurais sûrement jamais franchi la jungle avant de recevoir une balle dans la tête mais croyez-moi, j'aurais tout tenté.

Ensemble, les yeux grands ouverts, parlons-en. Parlez de cette situation à la maison, au bureau, à vos enfants. Ceci est un premier pas vers l'éveil !